

**JOURNAL**  
DE  
**CONCHYLIOLOGIE**

PUBLIÉ SOUS LA DIRECTION DE

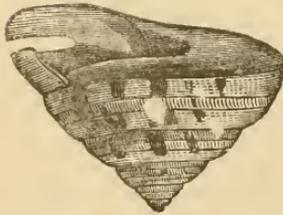
**H. CROSSE ET P. FISCHER.**

5<sup>e</sup> série. — Tome XXII<sup>e</sup>.

---

**VOLUME XXX.**

---



**A PARIS.**

CHEZ H. CROSSE, RUE TRONCHET, 25

1882

bord externe du test, comme nous l'avions observé chez le Gasteropteron.

La présence de cette coquille presque microscopique, chez un Mollusque de 5 à 6 centimètres et plus de longueur, nous détermine à croire à la persistance de la coquille embryonnaire, chez le Notarchus ainsi que chez le Gasteropteron ; il serait fort probable que l'on trouvât une coquille analogue chez la plupart des Tectibranches chez lesquels on n'en a pas observé jusqu'à ce jour,

Nous espérons, en poursuivant nos recherches sur les Mollusques du golfe de Marseille, au laboratoire de Zoologie de la Faculté des sciences, pouvoir nous-même signaler bientôt de nouveaux faits semblables. A. V.

---

Diagnoses d'**espèces nouvelles** de **Mollusques** recueillis dans le cours des **Expéditions scientifiques** de l'avisole le **Travailleur** (1882). — Pars II (1),

PAR P. FISCHER.

15. MITRA CRYPTODON.

*Testa elongata, fusiformis, pallide roseo-lutescens, concolor; anfractus 10, embryonales 3 nitentes, lævigati; sequentes spiraliter lirati et radiatim costati, parum convexi, costis angustis, regularibus, subrectis; sutura marginata, appressa. Anfractus ultimus dimidium testæ æquans, antice attenuatus, costis radiantibus 18, antice evanescentibus et liris spiralibus densis, ad canalem latioribus, planulatis ornatus; canalis subrectus; apertura ovato-oblonga; labrum simplex, arcuatum, tenue, intus*

(1) Voir Journ. de Couchyl., vol. XXX, p. 49, 1882.

*lævigatum; columella triplicata, plicis profunde immersis, oblique ascendentibus; callo columellari repando.*  
— Long. 31, lat. 10; long. aperturæ 15 mill.

*Hab.* Atlantique, 1,900 mètres.

#### 16. FUSUS (SIPHO) PUPULA.

*Testa turrito-fusiformis, elongata; anfractus 8 vix convexi, sutura profunde impressa discreti, sublævigati, striis incrementi arcuatis et liris obsoletis, spiralibus ornati; embryonales obtusi, sed non mamillati; spira longa; anfractus ultimus breviculus, dimidium testæ non attingens, medio obtuse subangulatus, vix inflatus; apertura ovata, angusta, antice et postice attenuata; labro arcuato; canalis valde obliquus, brevis, contortus; columella arcuata.* — Long. 22, lat. 10; long. aperturæ 10 mill.

*Hab.* Atlantique, 608 mètres.

#### 17. PSEUDOMUREX PERFECTUS.

*Testa subperforata, albida, turrito-fusiformis, extremitate antica lata, compressa, subtruncata, lacerata, lamellosa; anfractus 8, embryonales læves, reliqui acute carinati, radiatim costati, spiraliter lirati, supra carinam gradati, planati; carina compressa, undulata, subdentata, margine subascendente; anfractus ultimus spiram multo superans, costis radiantibus 9-10 et liris spiralibus striis incrementi decussatis ornatus; apertura subovatis; labro intus plicato; columella subverticali, vix arcuata; umbilico mediocri, extus irregulariter plicato-lamellosa, cum canali divergente; canalis subrecurvus.* — Long. 29, lat. 16; long. aperturæ cum canali 17 mill.

*Hab.* Atlantique, 400 mètres.

18. *BELOMITRA PARADOXA.*

*Testa elongata, fusiformis, conicâ, albida, crassiuscula; anfractus 8, embryonales obtusi, mamillati, sequentes convexiusculi, sutura impressa discreti, spiraliter et dense lirati, medio angulato-carinati, radiatim costati, costis 12 in penultimo anfractu, subarcuatis; anfractus ultimus dimidium testæ æquans, costis radiantibus parum prominentibus, antice evanescentibus munitus; liris spiralibus et lirulis interjacentibus 3-4 subclathratus; apertura oblonga, angusta; labrum postice et obsolete sinuosum, vix arcuatum, simplex, intus lævigatum; columella fere verticalis, plicis parum conspicuis, angustis, oblique ascendentibus, profunde immersis 6-7 instructa; cauda brevis. — Long. 28, lat. 9; long. aperturæ 14 mill.*

*Hab.* Atlantique, 627 mètres.

*Species ad novum genus Belomitram, Mihi, pertinens. Testa forma et habitu generi Belæ affinis, sed labio plicis numerosis, parvis, profunde immersis, æqualibus instructo discrepans.*

19. *DENTALIUM ERGASTICUM.*

*Testa magna, crassa, conica, parum arcuata, alba, sæpe limo ferrugineo trullissata, extremitate postice valde acuta, extus omnino costulato-striata, striis densis vicinio fissuræ circiter 40, acutis, angustis, prominentibus, in medio testæ planatis, interdum inæqualibus, prope aperturam obsoletis; striis incrementi vicinio aperturæ validioribus; fissura linearis, longa, in latere convexo conspicua; apertura exacte circularis, parum obliqua, intus eburnea, crassa. — Long. 91, diam. apert. 40; long. fissuræ 15 mill.*

*Hab.* Atlantique, 1,900 mètres.

*Obs.* Espèce très remarquable par sa grande taille, sa forme conique, son extrémité postérieure très étroite, sa fissure très longue.

On trouve, dans les grandes profondeurs, plusieurs espèces de *Dentalium* dont les dimensions sont considérables. Nous en avons vu deux espèces, paraissant différentes du *D. ergasticum* et provenant des dragages du Blake. Une forme colossale a été signalée depuis longtemps, au Japon, sous le nom de *D. Vernedei*, Hanley.

M. Gwyn Jeffreys, en décrivant son *D. capillosum*, de l'Atlantique (1), annonce que, d'après des fragments qu'il a recueillis, l'ouverture de cette espèce mesure environ 10 millimètres de diamètre.

Je ne puis identifier le *D. ergasticum* avec le *D. capillosum*, Jeffreys. Dans sa description, mon savant confrère dit : « The longitudinal striæ disappear towards the « posterior or narrow end, which is quite smooth and « glossy for a quarter of an inch » ; et plus loin : « margin at the posterior end having a short, and narrow « notch. » Or, l'extrémité postérieure des cinq exemplaires adultes de *D. ergasticum* que j'ai sous les yeux montre toujours des stries très marquées, à l'extrémité postérieure, et une entaille très longue. Je suis donc porté à croire que le *D. capillosum* a été établi pour une forme différente, ou qu'il renferme des fragments appartenant à des espèces distinctes.

Dans l'Expédition du Travailleur (1882), nous avons dragué un individu presque complet d'un autre grand *Dentalium* qui présente les caractères du *D. Delessertianum*, Chenu, connu, à l'état fossile, dans les dépôts

(1) *Annals and Mag. of nat. hist.*, February, 1875, p. 153 (Valorous Expedition).

pliocènes de la Sicile, de l'Astésan, de Rhodes, etc., et qui est souvent désigné sous les noms de *D. rectum*, *elephantinum*, *striatum*, etc., dans les ouvrages de paléontologie.

(*A suivre*).

P. F.

---

Note sur le *Rimula Asturiana*, Fischer.

PAR R. BOOG WATSON.

Un spécimen de *Rimula Asturiana*, Fischer, a été dragué par les naturalistes du Challenger, dans les parages de l'île Saint-Thomas (Antilles), à une profondeur de 590 brasses (715 mètres).

M. Gwyn Jeffreys, qui a en mains mon travail sur les *Puncturella* du Challenger, destiné aux publications du Linnean Society, m'a demandé communication de l'espèce que j'ai décrite sous le nom de *Puncturella* (*Cranopsis*) *crabicia*, et m'a envoyé un spécimen de *Rimula Asturiana*, en me faisant remarquer qu'il considérait ces deux noms comme synonymes, opinion à laquelle je me range complètement, après comparaison des coquilles.

Le *Rimula Asturiana*, Fischer, est un véritable *Puncturella*, la section des *Cranopsis*, A. Adams, étant une subdivision établie d'après la position du foramen et la forme du septum qui sont des caractères très instables. Au contraire, les vrais *Rimula* en diffèrent par l'absence de septum interne, point qui a été établi par M. E. Smith, d'après l'examen des *Rimula* actuels, décrits par A. Adams, et dont les types sont conservés au British Museum.

R. B. W.